

document, que nous sommes heureux d'avoir en main, est authentiqué par le maire, M. P. Letavernier, et porte le sceau de la Mairie de Combray.

Comme les lettres que nous avons reçues renferment des détails qui ne manquent pas d'intérêt, nous croyons devoir présumer l'autorisation de les publier, avant de donner l'arbre généalogique qu'elles complètent et font mieux comprendre.

Thury-Harcourt 3 mai 1899.

Monsieur le Curé,

Votre lettre datée du 11 avril est parvenue en France le 24 et m'a été remise par coïncidence. Le facteur ne trouvant pas le destinataire à Saint-Omer.

Je me permets d'y répondre, étant l'ainé de la principale branche de ce nom.

Ce nom s'écrivant comme le vôtre absolument, et étant moi aussi par mes ancêtres issu de Combray, j'ai tout lieu de croire que nous sommes de la même filiation.

Je vais m'occuper de vous fournir le plus de détails que je pourrai classer, et vous les envoyer ; cela va peut-être me demander quelques jours, car par suite de la Révolution de 1793, il existe dans les papiers des mairies des lacunes. Combray après avoir eu dans son temps un château-fort et avoir donné le jour à des seigneurs qui ont joué un certain rôle dans l'histoire, est tombé en désuétude. Depuis plusieurs années il n'y a plus de prêtre, du reste comme beaucoup de paroisses en France où le recrutement de ces Messieurs devient malheureusement difficile, la loi militaire entravant beaucoup cette noble carrière.

Ici la famille Gosselin n'est pas comme au Canada très nombreuse. La plupart de nos oncles ont fait les guerres du premier Empire. Ils ont suivi Napoléon premier et ne sont pas revenus. Deux d'entre eux sont morts en Russie au passage de la Bérézina.

Mon père s'appelait Pierre Gosselin. Il est mort en 1870 ainsi que ma mère, laissant orphelins, moi, un frère et une sœur. Étant donc très jeune à l'époque de son décès, je n'ai jamais su beaucoup de choses sur la généalogie de nos ancêtres.

Puisque l'occasion se trouve de le savoir, j'en serai aise pour moi et aussi pour vous, Monsieur, et si par là je puis contribuer à votre œuvre de reconstitution de famille, j'en serai heureux ainsi que de correspondre avec vous.

Croyez, je vous prie, Monsieur, à mon entier concours et à